

telligence pour triompher des obstacles opposés par les volontés rebelles des hommes vivant dans l'état de pure nature. C'est donc ici, comme nous l'avons déjà dit, qu'a dû véritablement commencer la chaîne des calamités humaines. Dès que les propriétaires ne firent plus de différence entre l'homme sauvage et les sangliers qui dévastaient leurs champs, ou les loups qui dévoraient leurs troupeaux, alors eurent lieu les luttes meurtrières et incessantes; alors s'élevèrent des chefs impitoyables qui, dédaignant la vie champêtre, ne voulurent plus mettre bas les armes et redevenir agriculteurs; alors se construisirent des forts menaçants; alors enfin s'inventèrent et se perfectionnèrent mille instruments de destruction, mille moyens de donner la mort.

#### XIV.

Dans toute l'histoire du monde, on ne voit guère qu'une seule société qui ait été formée par la réunion volontaire d'un tas de vagabonds, d'aventuriers, de malfaiteurs. Chose remarquable, Romulus, l'illustre chef de ces bandits, trouva, dit-on, sur le champ, la forme de gouvernement qui convenait à leur caractère indépendant, et le moyen de les façonner au joug des lois, sans faire violence à leur amour pour la liberté.

En effet, tous les réglemens que fit Romulus pour la police de la petite monarchie républicaine, dont il jeta les fondemens, toutes ses institutions religieuses, civiles et militaires, eurent cela de particulier qu'ils se conservèrent intacts sous les rois ses successeurs, qu'ils ne souffrirent aucune altération après le renversement de la royauté, dans Rome, et que tous les principes de politique créés par lui, ne firent, dans la suite, que se développer avec plus de force